

## CXXIII

Lorsque je me souviens du temps et du lieu où je cessai d'être mon maître<sup>1</sup> et du lien chéri dont Amour m'enlaça de sa main dans de telles conditions qu'il me rendit l'amertume douce et les pleurs agréables,

Je m'enflamme<sup>2</sup>; mon cœur brûle et ces suaves accents que j'entends toujours me pénètrent d'une telle chaleur que je suis heureux dans ce feu; il me fait vivre, et tout le reste, pour moi, compte peu.

Ce soleil, qui seul brille à mes yeux me réchauffe encore de ses doux rayons vers le soir (de ma vie), comme il le faisait autrefois.

Et c'est depuis bien longtemps qu'il m'éclaire et me brûle ainsi et que ma mémoire, toujours jeune et fidèle, me rappelle ce lien, et ce temps et ce lieu!

<sup>1</sup> Mot à mot : où je me perdis moi-même.

<sup>2</sup> Mot à mot : je deviens soufre et amadou.